



Un beau petit livre à offrir à Noël

Je viens de finir ce petit livre de 123 pages d'Anselm Grün, moine bénédictin, prieur de l'abbaye bavaroise de Münsterschwarzach en Allemagne.

La lecture de la préface ne m'a pas emballé et j'étais sur le point de le fermer définitivement quand je m'avisai de lire la table des matières. Mon étonnement fut grand de découvrir que tout tournait autour de Noël. Noël, fête des rencontres, jugez plutôt ces quelques chapitres: Zacharie et Elisabeth, Marie et l'Ange, Marie et Joseph, l'Ange et les bergers, les bergers et l'enfant, les bergers et les parents, l'enfant et le vieillard, l'enfant et la vieille femme, l'enfant et ses parents...Accroché par ces titres, je rouvris le livre et le lus avec grand intérêt, non à cause des petites incises exégétiques auxquelles je ne comprenais rien, mais à cause des très nombreuses applications pratiques pour notre vie de tous les jours qu'il contenait, à partir d'un texte court de la naissance de Jésus et de son adolescence.

Je vous
annonce
une grande
joie

Anselm Grün

Parole et silence

Prix : 12,20 €

123 pages

Moine bénédictin,
A. Grün propose
une méditation
sur l'Évangile de Noël
et les cantiques
traditionnels.

Voici quelques exemples parmi ceux qui m'ont frappé :

Marie et l'Ange : alors que la rencontre avec l'Ange rend Zacharie muet, la rencontre entre Marie et l'Ange donne naissance à un dialogue animé. Cette rencontre transforme cette jeune fille en femme qui s'en remet à Dieu: Marie passe de la peur à la paix et cette joie s'exprimera par le Magnificat.

Marie et les bergers : les bergers font partie de la fête de Noël. Ils tiennent une grande place dans le livre, sept chapitres sur treize, sans doute parce que Jésus devait se présenter par la suite comme le bon Berger.

L'enfant et ses parents : Voici un extrait tiré de ce chapitre : dans chaque enfant, il y a un enfant divin qui échappe à notre emprise et qu'en définitive nous ne comprenons pas. Il en fut ainsi pour Marie. Ce qui m'a le plus surpris c'est ceci : comme nous le montre saint Luc, Jésus enfant ne savait pas qu'il était Fils de Dieu, mais il ressentait un rapport spécial avec son Père céleste. Et ce rapport à Dieu, son vrai Père, il l'a vécu et approfondi dans sa relation avec son père terrestre et sa mère. J'arrête là.

Un mot pourtant sur les cantiques qui ponctuent ce livre. Je ne connais que le dernier: « douce nuit, sainte nuit ». Avec ce chant je chante : « charmant garçon dors dans ton repos céleste » C'est ce que je vais faire avec Lui.



Frère Guy OLLIVON
Le Neubourg (Eure)

